

BULLETIN D'INFORMATION

14ème année - n° 41 Juillet

1996

S
O
C
I
E
T
E
d
e
s
E
T
U
D
E
S

CAMUSIENNES

ASSEMBLEE GENERALE DE LA S.E.C.

Beauvais, 1 er juin 1996.

L'Assemblée Générale de notre Société s'est tenue, comme prévu, à l'issue du colloque de Beauvais, le samedi 1 er juin 1996, sous la présidence de Jacqueline Lévi-Valensi.

Etaient présents:

André ABBOU, Christiane ACHOUR, Marie-Louise AUDIN, Fernande BARTFELD, Marie-Thérèse BLONDEAU, Isabelle CIELENS, Frantz FAVRE, Raymond GAY-CROSIER, Mohamed K. HAQUET, René HUMEZ, Toru IMMAMURA, Eugène KOUCHKINE, Pierre LE BAUT, Réjane LE BAUT, Jacqueline LEVI-VALENSI, Thierry OZWALD, Evelyne PELAT, Nina SJURSEN, Agnès SPIQUEL, Hiroyuki TAKATSUKA, M a r i e - Catherie THIETARD.

S'étaient fait représenter:

Joseph AKRICH, Anne-Marie AMIOT, Michèle ASSANTE, Michel AUTRAND, Blanche BALAIN, Guy BASSET, Jean BRASQUIE, Marie-Thérèse BRUN, Hélène CARALP-MOUILLE, Inès De CASSAGNE, Sharad CHANDRA, François CHAVANES, Edwin De LANGHE, André DEVAUX, Ingrid DI MEGLIO, Peter DUNWOODIE, Roger FLORES, Jean-Marie FOURNET, Gisèle FREREBEAU, Daniel GALAUD, Jean GASSIN, Bernard GOMMET, Claude GOSELIN, Jeanyves GUERIN, Josianne JEGU, Jean-Marie LASSUS, Nadia LANG, Jacques LE MARINEL, Marie-Antoinette MAJOLA, Sabine MARSFELD, Jacqueline MARSIGNY, Maria MATALA, Chantal MATRAY, Mark ORME, Michèle ROBINET-STUBBE, Heinz-Robert SCHLETTE, Pierre SCHOENTJES, Paul SMETS, Olivier TODD, Jeannine VERDES-LEROUX, Philippe VANNEY.

Soit en tout 63 présents ou représentés: le quorum requis pour les votes est donc atteint.

Le rapport moral de la Société pour l'année écoulée est très positif avec la tenue du présent colloque, décidé l'an dernier, l'inscription d'un nombre non négligeable de nouveaux adhérents. L'année a cependant été endeuillée par plusieurs décès d'anciens de la Société, contemporains et amis de Camus: Louis BENISTI, Charles PONCET, Louis MIQUEL, Robert NAMIA, Emmanuel ROBLES, et plus lointainement Emile SCOTTO-LAVINA.

Les actes du colloque d'Amiens *sur "L'Étranger cinquante ans après"* sont parus, grâce à l'efficacité de Raymond Gay-Crosier. Est également paru récemment le volume de Fernande Bartfeld *sur "Camus, voyageur et conférencier en Amérique du Sud"*, et la biographie de Camus par Olivier Todd. Si ce ne sont pas des oeuvres de la Société, ce sont des oeuvres de membres de la Société.

Les actes du colloque de Strasbourg sur "Camus et l'Europe" ont été publiés par André Abbou en version électronique et en tirage papier (cf. Bulletin n° 39, janvier 1996, p. 6-7).

Plusieurs d'entre nous avaient souscrit aux Actes du colloque de Cluj-Napoca, qui sont parus, mais malgré plusieurs rappels, nous n'avons pas encore obtenu l'envoi de cet ouvrage. Les actes des colloques de Nanterre, Nice et Marne-la-Vallée sont toujours prévus et en passe d'être financés.

Les éditions Gallimard nous accordent une réduction de 33% sur l'ouvrage d'Olivier Todd, soit 120 F au lieu de 180 F, mais à condition qu'il s'agisse d'une commande groupée. Bien que la plupart d'entre nous aient déjà acquis ce livre, ceux

qui désirent l'acheter à ce tarif préférentiel pourront adresser leur commande à Pierre Le Baut qui les centralisera. Ceci est valable pour tous les lecteurs du Bulletin.

Guy Basset, empêché, a transmis son bilan financier, dont Pierre Le Baut donne lecture. En résumé, le solde de l'année, avec la parution de quatre numéros du Bulletin, en constante et importante augmentation de volume (1992 = 28 pages, 1993 = 46 pages, 1994 = 54 pages, 1995 = 92 pages, les 2 premiers numéros de 1996 = 42 pages), est de moins 700 F pour un volume annuel de dépenses d'environ 25 000 F. Notre "matelas" en Banque est de 23 000 F. La situation est donc saine. Il serait cependant apprécié que des "sponsors" participent à nos frais. La récupération des cotisations annuelles est toujours difficile: 115 à 120 cotisants réguliers seulement. Beaucoup de nos amis négligent de s'acquitter de leur dette, mais chaque rapport financier annuel provoque le réveil de certains.

Notre trésorier suggère que l'on relève le taux de cotisation - ce que l'assemblée refuse: ne pénalisons pas les fidèles!

Raymond Gay-Crosier, vice-président de la S.E.C. et responsable de la section nord-américaine, donne quelques informations sur son activité (une trentaine de membres dont la liste sera donnée en fin du présent Bulletin). Le Cahier 17 de la série Camus de la *Revue des Lettres Modernes* paraîtra prochainement sous le titre *L'Étranger toujours*. Les finances de la section sont bonnes. Un colloque est prévu pour décembre prochain dans le cadre de la "Modern Language Association".

La section japonaise de notre société, dirigée par Hiroshi Mino, a publié un excellent numéro de la revue "Equinoxe" consacré à Camus, comme vous l'indiquait l'avant-dernier numéro du Bulletin.

L'Assemblée, à l'unanimité, approuve les bilans moral et financier qui lui ont été présentés. Le Conseil d'administration n'a que deux postes à renouveler: celui de Mademoiselle Lee, qui a quitté la Société, et celui de Jeanyves Guérin qui vient de donner sa démission en demandant d'être remplacé par Marie-Louise Audin. Pour le remplacement de Melle Lee, Jacqueline Lévi-Valensi propose l'organisatrice si efficace de ce colloque, Agnès Spiquel. Les deux propositions sont acceptées à l'unanimité. Les membres du Conseil d'administration renouvellent le mandat des membres du Bureau pour trois ans.

Pour 1997, il avait été envisagé de consacrer un colloque au cinquantenaire de *La Peste* (Paul-F. Smets). Il faudrait fixer un lieu; Amiens n'est pas possible; Bruxelles? Marne-la-Vallée? (ce n'est pas sûr encore). On évoque Le Chambon-sur-Lignon ou Lourmarin, mais il faudrait un organisateur sur place, car l'intendance, la logistique, sont très importantes. Olivier Todd a suggéré un colloque sur le thème de "Sartre et Camus, écrivains" à l'exclusion des dimensions politique, philosophique, polémique: écrivains, tout simplement. L'idée semble très intéressante, surtout si cela pouvait se réaliser avec la participation du Groupe d'Etudes Sartriennes.

Les Archives Camus restent à l'IMEC, mais pour consulter les manuscrits, il faut prévenir suffisamment à l'avance.

Pierre Le Baut.

COLLOQUES Poitiers - mai 1995

Dans notre précédent Bulletin (n°40, avril 1996, nous avons rendu compte de la publication des actes cid colloque de Poitiers, parus sous le titre Les Trois guerres d'Albert Camus, sous la direction de Monsieur Lionel Dubois.

Le jugement que nous portions sur ce colloque à travers les textes que nous avons en mains a suffisamment déplu à Monsieur Dubois pour qu'il nous demande un "droit de réponse" que nous lui accordons volontiers, et nous laissons nos lecteurs apprécier eux-mêmes la pertinence de ses propos.

Pierre Le Baut.

L'insertion de ce texte fait suite à un échange de lettres "privées" entre M. Lionel Dubois et notre secrétaire; bien que personnellement mise en cause par M. Dubois - désormais membre de notre Société - je n'ai pas souhaité répondre. J'espère que nous en resterons là.

Jacqueline Lévi-Valensi

"Les actes du 1^{er} colloque international de Poitiers sur Albert Camus (4, 5 et 6 mai 1995) ont été publiés aux Etats-Unis fin décembre 1995 et en France fin février 1996 sous le titre *Les trois guerres d'Albert Camus* (Ed. du Pont Neuf, Poitiers). Le compte-rendu qu'en donne le bulletin de la "Société des études camusiennes", me paraît entaché de plusieurs inexactitudes que je tiens à rectifier.

Ligne 13 : Je réside à POITIERS et non à MONTMORILLON (86).

Lignes 21 et 22 : Il est inexact d'écrire: " *Vient ensuite une série d'interventions n'entrant pas dans ce plan ou parvenues après la tenue du colloque*". C'est là un amalgame qui peut induire le lecteur en erreur. Nous n'avons accepté de publier qu'une seule contribution après le colloque, celle du professeur Moishe BLACK, pour des raisons exposées p.10 du livre.

Après ces inexactitudes très "étudiées", on trouve un commentaire sur " *le caractère improvisé*", reprochant notamment à l'organisateur de " *n'avoir pas fixé de thèmes précis*" pour les tables rondes. A cela, je rétorque que le colloque était en préparation depuis novembre 1994, ainsi que l'attestent les correspondances dont je peux fournir les copies sur simple demande, après accord de leurs auteurs. D'autre part, je rappelle que nous n'avons pas fixé de thèmes précis, dans un premier temps **à dessein**. Partant du principe que l' "on ne parle bien que d'un sujet que l'on a soi-même choisi", nous avons laissé à chaque participant la faculté de proposer un thème de table ronde et un sujet de communication (pour les conférences publiques du soir). Mais, **dans un deuxième temps**, après avoir centralisé toutes les suggestions, j'ai pu constater que la majorité d'entre elles s'orientait vers trois axes de lecture: "Camus et *Le Premier homme*", "Camus le méditerranéen" et "Camus journaliste et la 2^{ème} guerre mondiale". Dans un autre courrier, j'ai alors demandé aux participants, selon leur choix initial, le plus souvent, de travailler sur ces thèmes **avant le colloque**. Celui-ci est donc "un fusil à deux coups".

Pour ce qui est des coquilles inévitables dans un volume de cette longueur, publié en un temps si court (6 mois, impression comprise), je dirai simplement que je n'ai pas attendu **4 ans**, comme certains, pour publier ces Actes. J'ai voulu les garder dans l'actualité. Quant à la transcription intégrale de **tous** les propos tenus durant les "tables rondes", c'est un parti-pris. On pouvait en choisir un autre. Mais là encore, nous avons voulu privilégier la spontanéité des échanges.

Enfin et surtout, Camus ne s'est jamais laissé enfermer dans une "chapelle" ou un lobby, n'est **la propriété de personne**, fût-il un "camusien" patenté, subventionné, officialisé. J'ai organisé ce colloque sur mon seul salaire, au prix de nombreuses nuits blanches, sans l'aide de **personne**. En retour, j'attendais de prétendus "camusiens" sinon de la sympathie, du moins un coup de chapeau! "

Lionel Dubois

BEAUVAIS

31 mai/1 er juin 1996.

Le colloque de Beauvais consacré à "**Camus et le lyrisme**" s'est ouvert le vendredi 31 mai 1996, à l'antenne universitaire, sous la Présidence de Monsieur **Paul Personne**, Président de l'université Jules Verne - Picardie, qui accueillit les congressistes avec beaucoup d'amabilité et une certaine et légitime fierté de voir s'affirmer la vitalité de la jeune antenne beauvaisienne. Son accueil fut suivi de celui du Maire de Beauvais, Monsieur **Walter Amsallem**, que ses origines algéroises rendaient très fraternel. En qualité de Doyen de la faculté des lettres d'Amiens responsable du Centre du roman et du romanesque, Madame **Jacqueline Lévi-Valensi** se réjouit de la réunion de ce colloque à Beauvais, dans de si beaux locaux, et rappelle l'histoire de la Société des Etudes camusiennes, fondée il y a 14 ans après le colloque de Cerisy. Enfin la coordinatrice de l'antenne, Madame **Francine Mayer**, qui avait participé étroitement et efficacement à l'organisation du colloque avec **Agnès Spiquel**, dit ses multiples raisons d'être heureuse de nous accueillir.

Jacqueline Lévi-Valensi, notre Présidente nous demande d'excuser **Paul Viallaneix** (Paris) et **Robert Dengler-Gassin** (Salamanque) qui n'ont pu venir à Beauvais pour d'impérieuses raisons professionnelles ou familiales.

Fort heureusement **Marie-Louise Audin**, de retour de Pologne où elle a donné une série de cours sur Albert Camus à des étudiants très motivés et participants, a pu nous rejoindre et a accepté de nous servir "l'ombre d'une goutte" de ses réflexions (au vrai, ce sera bien plus qu'un fond de verre!).

L'assistance variera de soixante à soixante-dix personnes, selon la présence d'étudiants de l'antenne de Beauvais. Si chargé que fut l'emploi du temps, grâce à la discipline horaire des intervenants et des présidents de séance, les échanges entre la salle et la tribune ne furent pas escamotés, pas plus que les nécessaires moments de détente et les pauses-café. Les repas pris en commun furent aussi un temps de convivialité apprécié.

Le compte-rendu détaillé des exposés et débats sera fait dans le prochain numéro du Bulletin (octobre). Les intervenants qui ne l'auraient pas encore fait, sont invités à transmettre leur texte (ou un résumé) à **Marie-Thérèse Blondeau**, 14 rue Duban, Paris VII^o.

STUTTGART

7/9 juin 1996

Au programme du colloque **Der Camus der fünfziger Jahre** [*Le Camus des années 50*] qui s'est déroulé les 7, 8 et 9 juin 1996 à l'Académie du diocèse **Rottenburg-Stuttgart**, nous relevons les interventions suivantes:

Heinz Robert Schlette: Hinführung zur Fragestellung

Martina Yadel: Camus' dritter Roman: "La Chute" Zeithistorische und literarische Problemanalyse.

Horst Wernicke: Die Novelle "Die Stummen" Camus' politische Position in den fünfziger Jahren.

Heinz Robert Schlette: "Der treibende Stein" Brasilien oder die Dritte Welt.

Annemarie Pieper: Tod ohne Hoffnung - Das Skandalon der menschlichen Existenz (Tagebuchaufzeichnungen 1951-1959).

Maurice Weimberg: Zu Camus' Verständnis der Kunst - "Jonas oder Der Künstler bei der Arbeit" und "Die Reden in Schweden" .

Christian Schuler: "Die Ehebrecherin" / "Der Gast" / Lesung.

Brigitte Sändig: Camus und Algerien: "Erster Mensch" oder "Gast"?

Nous espérons un prochain compte rendu de ce colloque.

LE PRIX ALBERT CAMUS 1996

a été attribué à Andrée CHEDID
pour son récit "**Les Saisons de passage**"
(Flammarion)
et l'ensemble de son oeuvre.

La mention "Découverte" a été donnée à
Claire GEBEYLI
romancière libanaise
pour son livre "**Cantate pour l'oiseau mort**"
(L'Harmattan)

*

Les deux prix seront remis le 29 juin à
Lourmarin
dans le cadre des "Rencontres méditerranéennes
Albert Camus"

LE PRIX LOUIS GERMAIN.

Le Ministre de l'Education nationale, François Bayrou, a pris l'initiative d'une grande opération épistolaire nationale: "*Écrivez à l'instituteur ou au professeur qui a marqué votre vie*", et ce en référence explicite à Albert Camus et à sa lettre à Louis Germain pour lui rendre l'hommage de son affection reconnaissante au lendemain du Prix Nobel.

Le 11 mai 1996 avait lieu la "journée de la lettre" et du **11** au 25 mai, tous les Français étaient invités à adresser à l'établissement scolaire dont ils étaient membres à l'époque, une lettre à l'instituteur ou au professeur qui a le plus compté dans leur vie et leur éveil aux choses de l'esprit.

Cela ayant pour but de faire s'exprimer des sentiments profonds et cachés, mais aussi de redonner le sens et le goût de la communication épistolaire, irremplaçable.

Début juin les jurys d'établissements et fin juin les jurys académiques devront avoir établi une sélection des meilleures lettres par catégories d'âges. Début juillet un jury national décernera le prix Louis Germain aux cinquante plus belles lettres qui seront ensuite publiées.

Il est possible au personnel de l'Education nationale de souscrire dès maintenant et jusqu'au 15 juillet 1996 pour la somme de 50 francs (au lieu de 95)

à ces

Mémoires d'élèves: lettres aux professeurs qui ont marqué nos vie,
Flohic Editions, 28, avenue Jean Jaurès - BP 33 - 94222 - Charenton Cedex.

L'ouvrage paraîtra en septembre 1996.



Le Prix **France-Télévision** (Essais) a été attribué à

Olivier TODD

pour sa biographie: *Albert Camus, une vie.*

BIBLIOGRAPHIE

MICRO-FICHES

La douzième édition de la Bibliographie générale Albert Camus sur **micro-fiches** du Professeur **Robert Roeming** est achevée et disponible, gratuitement, sur simple demande adressée à la *Golda Meir Library, University of Wisconsin, Rm. 240W, Milwaukee WI, 53201, USA*.

LIVRES

Laurent Bove, André Comte Sponville, Patrick Renou, Albert Camus. De l'absurde à l'amour., Editions Paroles d'Aube, 1995.

REVUES

C'est avec un certain retard que nous signalons le numéro spécial 1994 de la revue roumaine *STUDIA UNIVERSITATIS BASES-BOLYAI* sous la direction de Virginia Baci, consacré à *CAMUS ET VOLTAIRE*, avec la participation de:

- **Jeanyves Guérin:** Le thème de l'exil et la figure de l'étranger dans quelques oeuvres de Camus.
- **Jean Sarocchi:** Les soleils funestes d'Albert Camus.
- **Hélène Ruffat Perello:** Sous le voile d'Apollon: la tragédie camusienne.
- **Brigitte Sändig:** La réception de Camus en R.D.A.

Vient de nous parvenir le n° 2 des *Etudes Camusiennes*, revue de la section japonaise de la Société des Etudes camusiennes (juin 1996, 3-29-101, Midori-cho, Takatsuki, 569 Japon). Au sommaire de cette livraison de 102 pages, trois articles en japonais, avec un substantiel résumé en français et deux articles en français:

- Hiroyuki Takatsuka:** L'amour pour l'inaccessible-écriture comme moyen de re-garder la mère.
- Hiroshi Mino:** Rieux comme narrateur/narrataire.
- Hiroki Toura:** *La Peste* et *Slaughterhouse Five*.
- Philippe Vanney:** Ce long détour.
- Harutoshi Inada:** *Le Premier homme*, roman ou autobiographie?

ARTICLES

Nous avons omis de signaler en son temps un article de **Henri Pasqua**, "Le problème du mal chez Camus", paru dans *Les Etudes philosophiques*, janvier-mars 1990.

The Financial Express (New-Delhi), du samedi 25 mai 1996, a publié un article de **Sharad Chandra**, consacré à la biographie d'Albert Camus par Olivier Todd sous le titre "Insights Into a Private Mind".

THESES

Viviane Girault, nouvelle adhérente de notre Société prépare, à Orléans, une thèse sur "Camus et Faulkner".



VU, LU, ENTENDU

Dans **Adieu ma mère, adieu mon coeur**, (Paris, Albin Michel, mai 1996, 202 p.89 F) Jules Roy, l'ami dévot, fils spirituel libre d'Albert Camus, nous livre le testament du coeur d'un algérien fougueux et brisé. Il y dit, entre autres, avoir " préféré la justice à sa mère", - ce qui ne le sépare pas de celui qui, dans une réponse *ad hominem*, déclara "préférer sa mère à la justice", phrase que le contexte de 1957 explique parfaitement et interdit d'extrapoler. Quel livre émouvant et fort, couronnement d'une oeuvre et camusien de part en part!

De cet ouvrage ont rendu compte, entre autres, **Jean-Louis Ezine** (TéléObs du 8-14 juin 1996, "Impérial Julius") et **Jean Pélégri** (Nouvel Observateur, 13/19 juin 1996, p. 110, "La passion selon Jules Roy").

De **Camus**, il fut beaucoup question dans le film consacré à **Jules Roy** le mercredi 12 juin 1996 ("*Un siècle d'écrivains*", n° 76 de la série d'émissions de Bernard Rapp), et de façon très émouvante. Une cassette à voir et à revoir. Avec les interventions de **Annabella, Rachid Boudjedra, Georges Buis, Jean Daniel, Général Gallois, Louis Gardel, Pierre Moinot, Jean Pélégri**.

Olivier Todd, au *Cercle de minuit* du 8 mai 1945 (émission de Laure Adler, sur France-2) consacré à la biographie, a présenté en un exposé sobre et précis, nuancé et chaleureux, le visage d'Albert Camus tel qu'il s'est gravé en lui au terme de plusieurs années de recherche.

De **Camus** encore il est question dans l'ouvrage de son contemporain et compatriote **Jean Daniel**, *Dieu est-il fanatique? Essai sur une religieuse incapacité de croire*, Paris, Arléa, 1996, 226 p., 110 F. (cf. chapitre 6: "Meursault, Muichkine et l'obsession de l'innocence", p. 147-166).

Sur la chaîne de télévision **ARTE** le mardi 21 mai 1996 a été diffusé un documentaire de **Fabienne Pascaud** et **Jacques Malaterre** de 1991, consacré à **Maria Casarès**, laquelle a déclaré à propos de **Camus**:

"L'image que j'en ai gardée: c'était un homme fraternel, ouvert; d'ailleurs i I était aimé de tous. Je l'enviais très fort, parce que il s'intéressait tellement à chacun. Parfois, il pouvait rester une heure avec quelqu'un qui ne disait peut-être que des âneries, et avec une attention vraie et un intérêt profond, et je me disais quand même il faut être très intelligent pour arriver à cela. (...)
Il y avait en lui une sorte de compassion, dans le sens vivre avec, et puis de fraternité avec les gens, en même temps qu'il était très solitaire; et il était solitaire, je crois, parce qu'il poursuivait une espèce de cheminement vers une vérité qu'il cherchait. Il m'a toujours donné l'impression d'un funambule, qui marchait sur un fil, essayant de ne pas tomber ni d'un côté ni de l'autre, sur ce fil qui devait, peut-être l'amener au but. Et en même temps très touchant, très bouleversant. Et cette espèce de funambule, en même temps, était un amoureux de la vie, avec ce que cela comporte, les fêtes, le football, le théâtre qui pour lui était le champ de vacances, parce que là il n'y avait pas toutes les choses qui l'essoufflaient, qui l'attardaient, qui lui coupaient le souffle: là, au théâtre tout d'un coup pour lui c'était les vacances! ce qui m'énervait un peu, parce que quand même ... pour les autres ça ne l'était pas

tout à fait! Mais il avait cette vitalité mélangée à cette exigence incroyable vis -à-vis de lui-même qui donnait cette impression de funambule. ... On était très complices, tout en ayant des choses très différentes. Il y avait entre nous deux un respect l'un de l'autre énorme et en même temps une complicité profonde et très haute. C'est lui qui m'a élevée, comme on élève un bébé, pour la langue, pour l'esprit, qui m'a fait toucher là où il fallait voir, là, c'est lui. Et puis je ne sais pas, il m'a, comment dire, tout., je ne veux pas dire amour, mais l'amour dans son grand sens, celui qui dépasse la passion, celui qui arrive quand la passion est finie, et qui reste. Cet amour là, c'est ça que j'ai eu avec lui, et ça, c'est rare."

Dans **LIRE** de juin 1996, dans l'entretien, à Johannesburg, entre **Nadine Gordimer** (Prix Nobel de littérature 1991) et Catherine Argand, ces notations concernant Camus:

"Nous avons en commun, avec Marguerite Duras, d'avoir été élevées dans les colonies et dans la dissimulation de la condition indigène. Mais j'ai plus d'affinités avec Albert Camus. La lecture de son roman inachevé, Le Premier homme, m'a bouleversée. Quand le petit Jacques, né en Algérie, demande à sa mère: " Maman, qu'est-ce que c'est la Patrie?" et qu'elle lui répond: "Je ne sais pas. Non.", c'est toute l'obligation de se faire par soi-même, d'être son premier homme, le constructeur de sa propre conscience qu'il exprime. Par ailleurs, Camus a résolu la question de l'implication de l'écrivain dans sa société en appelant "au courage dans la vie et au talent dans l'oeuvre". Je partage totalement cette manière de concevoir l'engagement. L'écriture naît de la tension entre rester à l'écart pour voir clair et être impliqué pour connaître."

L'émission "*Bouillon de culture*" de Bernard Pivot (France-2) du 21 juin 1996 fut pleine de la présence de **Camus**, avec les évocations qu'en firent **Jules Roy** et **Olivier Todd**.



Secrétariat : Pierre Le Baut
 10, avenue Jean Jaurès.
 92120 - Montrouge (France)
 Tel. (1) 46 56 50 63.

BON DE SOUSCRIPTION

(à expédier avant le 1 er octobre 1996)

Prière de bien vouloir adresser ... exemplaire(s) de

François CHAVANES
Albert Camus: un message d'espoir
 Editions du Cerf, Paris, octobre 1996

au prix de 120 F (franco de port)

Mr, Mme

.....

adresse:

.....

Ci-joint la somme de F.

par chèque à l'ordre des Editions du Cerf,

mais à adresser à Pierre Le Baut

10 avenue Jean Jaurès, 92120, Montrouge - France.